HAL
open science

CR : Lincoln H. Blumell & Thomas A. Wayment, Christian Oxyrhynchus. Texts, Documents, and Sources. Waco, Baylor University Press 2015

Jean-Luc Fournet

▶ **To cite this version:**

Jean-Luc Fournet. CR : Lincoln H. Blumell & Thomas A. Wayment, Christian Oxyrhynchus. Texts, Documents, and Sources. Waco, Baylor University Press 2015. Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete, 2017, 63/2, pp.415-420. hal-01991223

HAL Id: hal-01991223

https://hal.science/hal-01991223v1

Submitted on 23 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Archiv für Papyrusforschung 63/2, 2017

Il volume è complessivamente ben curato e organicamente strutturato. I diversi indici degli studiosi moderni, dei nomi propri antichi e medievali, dei luoghi citati, dei termini tecnici in greco, latino e francese consentono tanto ai semplici curiosi quanto agli studiosi più esperti un'agevole consultazione del libro. I contributi in esso raccolti sono molto interessanti e offrono nuove prospettive e nuovi spunti per lo studio dei papiri medici e dei giuramenti e contratti giunti sino a noi soprattutto dall'antico Egitto.

Giulia Ecca (Berlin)*

Lincoln H. Blumell & Thomas A. Wayment, Christian Oxyrhynchus. Texts, Documents, and Sources. Waco, Baylor University Press 2015. XXII+756 p. ISBN: 9781602585393. $ 89,95.

Oxyrhynchos chrétienne a beaucoup de chance ! En à peine dix ans lui ont été consacrés plusieurs ouvrages, chacun dépassant le précédant par la taille : en 2008, AnneMarie Luijendijk, *Greetings in the Lords. Early Christians and the Oxyrhynchos Papyri*, Cambridge, Mass. (XIX–294 p.), donnait la première monographie sur le christianisme des IIIe–IVe siècles dans cette cité ; en 2012, Lincoln H. Blumell, *Lettered Christians. Christians, Letters, and Late Antique Oxyrhynchus*, Leyde-Boston (XVI–427 pp), étudiait le christianisme des Oxyrhynchites à travers leurs lettres entre les IIIe et VIIe siècles. Enfin, le même auteur, s'associant à Thomas A. Wayment, nous livre aujourd'hui un épais volume de 778 pages. Cet ouvrage, loin de faire double emploi avec les précédents, en constitue le complément idéal : après les synthèses, il nous offre le corpus.

Ce corpus se donne pour objectif de rassembler de façon exhaustive tous les textes, quelle que soit leur langue (grec, latin, copte, syriaque), qui illustrent d'une façon ou d'une autre le christianisme à Oxyrhynchos entre le IIe (il n'y a pas de traces écrites antérieures) et le IVe siècle, après quoi, comme s'en expliquent les auteurs, « every document is overlaid with a Christian veneer, whether or not the text has anything directly to do with Christianity » (p. 8), ce qui fait perdre aux textes postérieurs toute valeur documentaire sur l'histoire du christianisme même. Il est constitué de trois parties : la première (p. 17–372) regroupe tous les papyrus littéraires chrétiens trouvés à Oxyrhynchos, à savoir les papyrus du Nouveau Testament (**1-52**), ceux d'ouvrages n'appartenant pas au canon néo-testamentaire

*Kontakt: Giulia Ecca, Humboldt-Universität zu Berlin, Institut für Klassische Philologie, Unter den Linden 6, D-10099 Berlin, <giuliecca@hotmail.com>

Authenticated | jlfournet@wanadoo.fr
Download Date | 1/21/18 7:12 PM

(**53–78** : l'Évangile de Pierre [?], de Thomas, de Marie, les Actes de Jean, de Pierre, la *Didachè* et surtout le *Pasteur d'Hermas*) et de textes chrétiens divers (**79–105** : textes patristiques, apologétiques, hagiographiques, traités théologiques, hymnes, prières, amulettes, sans compter des fragments de textes manichéens en syriaque). La deuxième partie (p. 373–611) est consacrée aux textes documentaires. On y trouve la série des certificats de sacrifice de l'époque de Dèce (**106–109**), dont l'inclusion dans ce corpus peut sembler étonnante dans la mesure où elle n'illustre que de façon indirecte le développement du christianisme. Viennent ensuite les documents faisant allusion à des chrétiens (**110–128**). Enfin les lettres écrites par des chrétiens (**129–162**). La dernière partie (p. 612-697) rassemble les passages conservés par les sources littéraires faisant allusion à l'Oxyrhynchos chrétienne : les *Acta Sanctorum* (**163**), le *Livre de suppliques* de Faustin et Marcellin (**164**), l'*Histoire ecclésiastique* de Théodoret (**165**), l'*Historia monachorum in Aegypto* (**166**) — manque curieusement le § 6 sur Théon (partiellement cité en note de commentaire aux p. 588–589) —, diverses œuvres hagiographiques coptes (*La vie d'Apa Aphou* [**167**], *de Paul de Tamma* [**168**], *de Shénouté* [**173**], *d'Apa Onnophrius* [**174**], *Le martyre d'Apa Epima* [**175**]) ainsi que quelques *Apophtegmes des Pères du désert* (**169–172**). Le volume se clôt sur un triple index (des sources anciennes et scripturaires, des inscriptions et manuscrits et des sujets).

L'intérêt de ce gros volume est évident : il rassemble commodément, pour des lecteurs qui ne sont pas nécessairement à l'aise dans le maquis des éditions papyrologiques, des textes dispersés. On sait que les papyrus d'Oxyrhynchos sont loin d'avoir été tous publiés dans la série des *Oxyrhynchus Papyri*. De plus, dans la masse des papyrus d'Oxyrhynchos (presque 6000 documents et un peu plus de 3000 papyrus littéraires édités), il n'est pas aisé de traquer ce qui relève du christianisme (surtout à travers les documents où celui-ci n'a laissé souvent que des traces fugaces, allusives ou indirectes). On saura donc gré aux auteurs d'avoir opéré ce rassemblement.

Leur travail ne s'est pas borné à un simple regroupement de textes. Ils les ont tous — sauf pour les papyrus du Nouveau Testament, pour des raisons aisées à comprendre — pourvus d'une traduction anglaise faite à nouveaux frais, offrant pour certains d'entre eux la première traduction dans cette langue. Par ailleurs, tous les textes ont fait l'objet d'un réexamen (sur original ou image), ce qui permet aux auteurs d'en donner une nouvelle édition, selon les standards modernes de la papyrologie qui n'étaient pas nécessairement ceux des publications pionnières de Grenfell

Authenticated | jlfournet@wanadoo.fr
Download Date | 1/21/18 7:12 PM

et Hunt ou des éditeurs des *Papiri della Società Italiana* (p. 9), de même qu'y ont été intégrées les corrections apportées depuis plus d'un siècle. Ces rééditions sont, comme il se doit, mises en perspective dans de courtes mais denses introductions qui montrent l'intérêt de ces textes et les problèmes qu'ils soulèvent et elles s'accompagnent de notes de commentaires qui, pour la première partie, mettent en lumière les variantes textuelles et leur positionnement dans la tradition textuelle et, pour les autres, s'attachent à en discuter les lectures, à en expliquer les difficultés grammaticales et à en éclairer les éléments relevant de l'histoire du christianisme ou de la culture chrétienne, pour un public dépassant le cercle étroit des papyrologues.

C'est donc un ouvrage à la fois s'inscrivant dans l'érudition la plus exigeante mais aussi ouvert à un lectorat plus large qu'ont visé les auteurs. On peut néanmoins se demander si son principal défaut ne tient pas précisément à ce grand écart auquel les ambitions de ce livre contraignent les auteurs. Et c'est surtout la première partie qui me semble motiver cette suspicion. Alors que l'intérêt historique des deuxième et troisième parties est indéniable et peut aisément satisfaire la curiosité d'un public à la fois de papyrologues et d'historiens plus généralistes, la finalité de la première se laisse plus difficilement appréhender. Si elle réside dans sa dimension socioculturelle, fallait-il alors offrir une réédition des textes néo-testamentaires (qu'ils soient canoniques ou non), bien connus par ailleurs ? Celle-ci n'intéressera que les philologues ou les historiens du texte néo-testamentaire ou, plus largement, de la littérature chrétienne ; pour les autres, une liste des textes aurait suffi (classés par œuvre et non par ordre chronologique de copie comme c'est le cas). Certes, il n'y a pas de mal à ce que, dans son ambition légitime d'exhaustivité, ce volume s'adresse à plusieurs lectorats. Mais encore faut-il que les attentes de chacun soient satisfaites. Or, si celles suscitées par les deuxième et troisième parties me semblent pouvoir être comblées par le traitement (aussi bien éditorial qu'exégétique) qui est fait des textes qui les constituent, il n'en va pas de même pour la première.

La première critique que celle-ci soulève tient aux critères de sélection qui ont présidé à son élaboration : si tous les textes néo-testamentaires, canoniques ou non, ont été retenus, je m'étonne que les papyrus vétérotestamentaires aient été systématiquement exclus : les éditeurs s'en expliquent p. 13. Au nom du principe de prudence extrême qui les a guidés dans la sélection des textes de l'ensemble du volume selon lequel ils ont exclu des pièces dont le christianisme de leur auteur ou la provenance

Authenticated | jlfournet@wanadoo.fr
Download Date | 1/21/18 7:12 PM

oxyrhynchite n'étaient pas assurés (ainsi le fameux *P.Ryl*. III 457 quoiqu'ils ne s'en expliquent pas), ils ont décidé de laisser de côté tous les témoins de la *Septante* pour autant qu'ils peuvent émaner de milieux juifs. C'est pousser un peu loin la prudence tant une origine juive devient statistiquement moins probable après 117 (malgré la présence à Oxyrhynchos d'une communauté juive attestée au IIIe s. : cf. *CPJ* III 473), d'autant que l'usage des *nomina sacra* qu'attestent la presque totalité de ces témoins constitue un critère qui oriente vers une ambiance chrétienne. Les éditeurs ont néanmoins comblé cette lacune en donnant la liste des papyrus vétérotestamentaires d'Oxyrhynchos (p. 14). Tout corpus implique des choix où une inévitable subjectivité ne manque de s'insinuer et, à leur tour, les critiques que l'on peut faire de ces choix n'en sont pas non plus dénuées… Je n'en ferai donc pas grief aux éditeurs.

Plus problématique me semble être le traitement éditorial des textes de la première partie. Dans la mesure où celle-ci s'inscrit avant tout dans une démarche philologique, elle se doit d'offrir des rééditions qui satisfassent aux exigences de cette discipline. Or, force est de constater que les normes de l'édition papyrologique moderne, garantes de précision, n'y sont pas toutes respectées — contrairement aux éditions des papyrus documentaires de la deuxième partie — au détriment de l'information bibliologique et philologique :

– Les fragments sont donnés sans que jamais les cassures du papyrus affectant le texte ne soient visualisées (par une ligne discontinue comme c'est l'usage), ce qui empêche le lecteur de savoir si la colonne ou la page est complète ou non et qui aboutit parfois à des ambiguïtés. Ainsi **3**, 5–6 :

[πρὸς ἡμᾶς] π̣ό̣θ̣[ε]ν̣ οὖ̣ν̣ τ̣ούτῳ ταῦ-
τὴν γυναῖκα Φιλ[ίππου τοῦ ἀδελ-], etc.

là où il faudrait éditer :

[πρὸς ἡμᾶς] π̣ό̣θ̣[ε]ν̣ οὖ̣ν̣ τ̣ούτῳ ταῦ-
- -
- -
τὴν γυναῖκα Φιλ[ίππου τοῦ ἀδελ-], etc.

– La façon de délimiter des lacunes en début et en fin de ligne est non seulement incohérente mais peut surtout induire en erreur :

• **1**, 2–2 δ̣[ο]ύλου[ς] αὐτ̣οῦ πρὸς
[τοὺς γεωργοὺς] λ̣α̣βεῖν τοὺς καρ-, etc.

là où il faudrait éditer :

[*ca*. 12] δ̣[ο]ύλου[ς] αὐτ̣οῦ πρὸς
[τοὺς γεωργοὺς] λ̣α̣βεῖν τοὺς καρ-, etc.

Authenticated | jlfournet@wanadoo.fr
Download Date | 1/21/18 7:12 PM

voire, comme le font, sans grand risque, P.W. Comfort et D.P. Barrett, *The Text of the Earliest New Testament Greek Manuscripts*, Wheatton 2001, p. 644 : [στειλεν τοὺς] δ̣[ο]ύλου[ς] αὐτ̣οῦ πρὸς, etc.

• **4**, 16–17 [Βαρα]χ̣ίου, ὃν ἐφονεύ-
[σατε μεταξὺ τοῦ] ναοῦ καὶ τ̣οῦ θυσι-, etc.

au lieu de — pour suivre Comfort et Barrett, p. 611 — :
[χαρίου υἱοῦ Βαρα]χ̣ίου, ὃν ἐφονεύ-, etc.

• **3**, 8–10 : οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχ[ειν αὐ-]
τήν. καὶ θ̣έλων αὐ[τὸν ἀποκτεῖναι]
ἐ̣φοβήθην τὸ̣ν ὄ̣χλο̣[ν,]

au lieu de οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχ[ειν αὐ-]
τήν. καὶ θ̣έλων αὐ[τὸν ἀποκτεῖναι]
ἐ̣φοβήθην τὸ̣ν ὄ̣χλο̣[ν,]

L'emploi des crochets ne rend pas compte de la longueur des lignes et donc des lacunes, et amène à passer à côté de la variante textuelle que devait contenir la fin de la l. 8. On a le même problème, dans une lacune initiale en **7**, 7 ([εἶπεν αὐτοῖς·] τί καθεύδε- au lieu de [εἶπεν αὐτοῖς *ca*.3/4 ·] τί καθεύδε-).

Certains mots à cheval sur deux lignes ont été complétés indûment dans la première :

7, 14 [Ἰούδα, φι]λή[ματι]

au lieu de
[Ἰούδα, φι]λή-

– Les diacritiques ne sont pas systématiquement signalés d'après les quelques sondages que j'ai pu faire : **3**, 3 ιωc]ηc· (pourtant signalé dans l'éd. *princeps*) ; **4**, 6–7 et 10–11 (*paragraphos* signalée dans l'éd. *Princeps*) ; **7**, 10 (∩ en fin de vers) ; **105**, 1 (μου· non vu par le premier éd.), 8 (ἶδου = ἴδου) ; les surlignes des *nomina sacra* ne sont jamais signalées dans l'apparat, etc.

Quant au texte lui-même, il est, nous dit-on, le résultat d'un réexamen (il est dommage qu'il ne soit pas précisé si c'est d'après l'original ou une image). Si, d'après les sondages que j'ai faits, on note des améliorations (ainsi **2**, 35 : Ἰη̣(σοῦ)ς au lieu du ι̣c̅ de l'édition *princeps* ; **85**, 17 :]ς au lieu du]γ de l'édition *princeps* ; **86**, 10 sigma interlinéaire non vu par les éd.), on relève aussi des erreurs (**2**, 18 : ὑμῖν au lieu d'ὑμεῖν ; **105**, 4 : ἀναγῴ- au lieu d'ἀναγνῴ-) et une foule d'inexactitudes (lettres indûment pointées ou mises en lacune alors que des traces en sont encore visibles, etc.). La bibliographie qui accompagnent les éditions n'est pas non plus

Authenticated | jlfournet@wanadoo.fr
Download Date | 1/21/18 7:12 PM

exemptes d'erreurs ou d'omissions : ainsi sur le seul **2**, on signalera le numéro erroné de Trismegistos (TM 61625 au lieu de 616125), l'absence de renvoi à P.W. Comfort et D.P. Barrett (pourtant signalé ailleurs), p. 619–621, l'omission (systématique tout au long du volume) de K. Jaros, *Das neue Testament nach den ältesten griechischen Handschriften*, CD 2006 (en l'occurrence 1.8, p. 1077–1085).

En bref, les éditions de cette première partie ne font pas oublier les précédentes et m'amènent à reposer avec plus d'insistance la question du statut et de la finalité de ce corpus de papyrus littéraires dans l'économie du volume.

Je profite de l'opportunité de ce compte rendu pour signaler quelques nouvelles lectures ou remarques : **105**, 6]λλω εἶναι →]̣αλωθῆναι ; 10]χμγ → ..χμγ ; la date de **105** doit être repoussée de IVe/V^{e} à VIe/VIIe s., ce qui devrait l'exclure de ce recueil ; **130**, 3 [...] Μάξιμε → [*vac.*] Μ̣άξιμε (pour cette *eisthesis*, cf. **134**, 2) ; 6 Δ̣[ίφ]ιλον → Ζώ̣ϊλον (ζῶ̣ιλον pap.) ; les écritures de **143** et **144** ne sont ni similaires ni identiques (p. 528) comme le montre la comparaison des α (anguleux dans **143** et ronds dans **144**) et ces lettres ont bien été écrites par deux personnes différentes ; **159–161** me semblent dater du IVe s. ; **159**, 1 ὡς ὅτι → **[ὡς]** ˋὅτι´; post 16 les traces sont les restes d'un compte antérieur et n'ont donc pas lieu d'être signalées dans l'édition ; **162**, 14 ἔτι (?) φάσιν → ἀντί-φασ̣ι̣[ν]; **166**, 7 πολιτείᾳ ne désigne pas la « citizenship » mais le « genre de vie » (*way of life*).

Les critiques formulées sur la première partie de ce recueil ne doivent cependant pas nous faire oublier le reste et nous dispenser de remercier les auteurs pour le travail considérable qu'ils ont accompli. Ils nous livrent un instrument utile qui, en regroupant un matériel dispersé et noyé dans la masse des publications et en le dotant d'un riche appareil explicatif, contribue à faire sortir la papyrologie d'un hermétisme qui tend parfois à faire fuir les non-initiés et concourt à mettre la substance de sa documentation à la portée d'un public sans cesse plus large et aux intérêts plus divers.

Jean-Luc Fournet*

*Kontakt: Jean-Luc Fournet, Collège de France-UMR 8167, 52, rue du Cardinal Lemoine, F-75005 Paris, France, <jlfournet@wana- doo.fr>

Authenticated | jlfournet@wanadoo.fr
Download Date | 1/21/18 7:12 PM